



Mairie de
Montigny le Gannelon

Christian AUMONT
Maire de Montigny le Gannelon

et
Nicole CAMINADE
**Déleguée régionale
du Comité Français pour Yad Vashem**



Vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle

M. Peleg LEWI, Conseiller auprès de l'Ambassade d'Israël en France

remettra la médaille des justes parmi les Nations attribuée à

Yvonne GUILLAUME – BACCARY

Et à titre posthume à ses parents

André & Clémence BACCARY

Le dimanche 16 novembre 2008 à 11h30

Salle communale de Montigny le Gannelon

André BACCARY est un instituteur, socialiste. Il exerce à l'école Martel dans le Xème arrondissement de Paris, quartier à forte densité de population juive.

En 1935, à l'initiative d'anciens élèves, une colonie de vacances, réservée aux élèves de l'école Martel est créée à Montigny le Gannelon, dans l'Eure-et-Loir.

André BACCARY en est le directeur et le siège social est à son adresse à Bondy (91). A l'école, l'instituteur est connu pour son dévouement, sa droiture. Il défend les enfants juifs porteurs de l'étoile contre les attaques de certains élèves. Il les prévient dès qu'il y a un danger en leur conseillant de ne pas venir en classe.



Pierre CANETTI, orphelin de mère, est placé en pension à Bondy chez M. BACCARY dès 1936. Son père sera déporté en novembre 1942. En septembre 1939, c'est Henri BRONES qui est placé dans la famille BACCARY. Son père est également déporté. Sa mère, partie à l'été 1939 acheter des fourrures aux Etats-Unis, ne peut regagner la France. Puis, fin 1942, M. et Mme ZAVARO confient leurs trois enfants, Roger, Renée et Edith, à André.

Début 1943, tous les enfants sont envoyés à Montigny. Ils sont rejoints par Henri PECHTNER, Roger FRIEDMANN et Albert, Henri et Renée OSINSKY. La colonie est tenue par la femme d'Andrée, Clémence, et par sa fille Yvonne, âgée de 22 ans. André, lui, continue d'enseigner à Paris et rejoint Montigny pour les week-ends et les vacances scolaires. Il organise la scolarité pour les enfants, leur fournissant, si nécessaire, de fausses identités. Mme VERON, institutrice et secrétaire de mairie, fournit des tickets d'alimentation.

Les enfants trouvent auprès des BACCARY réconfort et chaleur. Clémence leur sert de mère. En outre, les grands-parents OSINSKI se cachent à Bondy, dans la maison des BACCARY du mois d'octobre 1943 jusqu'à la fin de la guerre.

Grâce au respect dont jouit André BACCARY dans le village, aucune dénonciation n'a eu lieu. Tous les enfants ont été sauvés.